

REVUE INTER-TEXTUAL

ISSN: 2663-239X



Journal of Humanities and Social Sciences

Revue semestrielle des Lettres et Sciences Humaines du
Département d'Anglais adossée au **Groupe de recherches en
Littérature et Linguistique anglaise (GRELLA)**
Université Alassane OUATTARA, Bouaké

Numéro 12 juin 2026

www.intertextual.net

ISSN : 2663 – 239 X

REVUE INTER-TEXTUAL

Revue semestrielle en ligne des Lettres et Sciences Humaines du Département d'Anglais
adossée au Groupe de recherches en Littérature et Linguistique anglaise (GRELLA)

Université Alassane OUATTARA, Bouaké

République de Côte d'Ivoire

Directeur de Publication: M. Pierre KRAMOKO, **Professeur titulaire**

Adresse postale: 01 BP V 18 Bouaké 01

Téléphone: (225) 01782284/(225)0789069439/ (225) 0101018143 :

Courriel: pkramokoub.edu@gmail.com

Numéro ISSN: 2663 – 239 X

Lien de la Revue: www.inter-textual.net

ADMINISTRATION DE LA REVUE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

M. Pierre KRAMOKO, Professeur titulaire

SECRETARIAT ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Dr Affoua Evelyne DORE, Assistante

COMITÉ DE RÉDACTION

- M. Guézé Habraham Aimé DAHIGO, Professeur Titulaire
- M. Vamara KONÉ, Professeur titulaire
- M. Kouamé ADOU, Professeur titulaire
- M. Kouamé SAYNI, Professeur titulaire
- M. Koffi Eugène N'GUESSAN, Maître de Conférences
- M. Gossouhon SÉKONGO, Professeur titulaire
- M. Philippe Zorobi TOH, Professeur titulaire
- M. Jérôme Koffi KRA, Maître de Conférences
- M. Désiré Yssa KOFFI, Maître de Conférences
- M. Koaténin KOUAME, Maître-Assistant
- Mme Jacqueline Siamba Gabrielle DIOMANDE, Maître-Assistante
- Mme Amenan Eunide KONAN, Maître-Assistante

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Prof. Ouattara AZOUMANA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Daouda COULIBALY, PhD, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Kouamé SAYNI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Arsène DJAKO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Hilaire Gnazébo MAZOU, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Lawrence P. JACKSON, Johns Hopkins University, USA
- Prof. Léa N'Goran-POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Prof. Mamadou KANDJI, Université Ckeick Anta Diop, Sénégal
- Prof. Margaret Wright-CLEVELAND, Florida State University, USA
- Prof. Kenneth COHEN, St Mary's College of Maryland, USA
- Prof. Nubukpo Komlan MESSAN, Université de Lomé, Togo
- Prof. Ataféï PEWISSI Université de Lomé
- Prof. Obou LOUIS, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

ANACHRONISME ET FRAGMENTATION DANS *KINDRED* (1979) DE OCTAVIA E. BUTLER: UNE LECTURE POSTMODERNISTE DE L'ŒUVRE

Dolourou SORO

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

sdolourou053@gmail.com

Daouda COULIBALY

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

ndbaly@hotmail.com

Résumé

Cette étude examine les manifestations de l'anachronisme et de la fragmentation dans le roman *Kindred* (1979) d'Octavia E. Butler, en se penchant sur les procédés narratifs qui contribuent à une esthétique résolument postmoderne. Loin de n'être qu'un simple ressort de la fiction spéculative, le voyage dans le temps devient un outil critique permettant de déconstruire la linéarité historique, de remettre en question les récits nationaux dominants et de révéler la persistance de structures de domination héritées de l'esclavage. L'analyse s'appuie sur plusieurs perspectives théoriques complémentaires : la critique des grands récits par Jean-François Lyotard, les réflexions de Paul Ricoeur sur les liens entre mémoire, récit et identité, ainsi que le concept de « métafiction historiographique » développé par Linda Hutcheon. Ces cadres théoriques permettent d'appréhender *Kindred* comme une réécriture fictionnelle de l'histoire qui brouille les frontières entre mémoire, histoire et imagination. Articulée autour de quatre thèmes complémentaires – l'anachronisme temporel, l'anachronisme géographique, la fragmentation de l'identité et la portée postmoderne de l'anachronisme, cette étude démontre que le roman de science-fiction de Butler a recours à la discontinuité temporelle et spatiale pour déconstruire les catégories figées du temps, de l'espace et du sujet. Ce faisant, l'œuvre s'affirme comme une réflexion critique sur la mémoire de l'esclavage, la construction de l'identité et les modalités contemporaines de la réécriture de l'histoire.

Mots clés : anachronisme, fragmentation, postmodernisme, *Kindred*, identité, histoire, mémoire.

Abstract

This study addresses the manifestations of anachronism and fragmentation in Octavia E. Butler's *Kindred* (1979), in terms of narrative devices that contribute to a definitely postmodernist aesthetic. Far from being merely a staple of speculative fiction, time travel becomes a critical tool for deconstructing historical linearity, challenging dominant national narratives, and revealing the persistence of structures of domination inherited from slavery. The analysis draws on several complementary theoretical perspectives: Jean-François Lyotard's critique of metanarratives; Paul Ricoeur's reflections on the relationship between memory, narrative, and identity and Linda Hutcheon's concept of "historiographic metafiction." These theoretical frames help read *Kindred* as a fictional rewriting of history that blurs the boundaries between memory, history, and imagination. Structured around four complementary themes, temporal anachronism, geographical anachronism, the fragmentation of identity, and the postmodernist significance of anachronism, the study demonstrates that Butler's science-fiction novel resorts to temporal and spatial discontinuity to deconstruct fixed categories of time, space, and the subject. In doing so, the novel poses as a critical reflection on the memory of slavery, the construction of identity, and contemporary modes of rewriting history.

Keywords: anachronism, fragmentation, postmodernism, *Kindred*, identity, history, memory.

INTRODUCTION

Bien que l'esclavage ait pris fin il y a de cela deux siècles environ, les noirs Américains ne se sont jamais déconnectés de cette expérience. Dans la non-fiction comme dans la fiction, des volumes importants sont consacrés à l'analyse de l'une des plus grandes tragédies de l'histoire de l'humanité. Après les récits esclavagistes qui ont été l'œuvre d'auteurs directement témoins ou victimes de cette traite, les récits néo-esclavagistes ont pris le relais. Bien que leurs auteurs soient des descendants d'esclaves, qui n'eurent pas vécu les affres de l'esclavage, leurs imaginaires littéraires tentent d'expliquer ce qui s'est passé, tout établissant un lien entre le passé et le présent.

Chaque auteur y va de sa stratégie. Dans plusieurs de ses romans, notamment *Song of Solomon*, Toni Morrison utilise le motif du « Flying »¹, qui consiste à mettre un personnage en mission pour aller à la rencontre de ses supposés parents et origines en Afrique pour y mener ses enquêtes. Ernest J. Gaines, quant à lui, interroge des personnages qui ont vécu et survécu les moments difficiles. C'est le cas de Jane Pittman dans *The Autobiography of Miss Jane Pittman*. Ayant vécu plus de cent ans, le personnage, dans l'autobiographie, rend témoignage de ce que la vie fut depuis son enfance jusqu'aux mouvements des droits civiques des années 1960. Colson Whitehead en fait de même dans *The Underground Railroad*, quand il met en mission son personnage Cora qui traverse différents espaces symboliques des États-Unis esclavagistes où son voyage devient une redécouverte progressive des mécanismes historiques du racisme et de l'oppression.

Octavia E. Butler s'inscrit dans la même logique avec le personnage Dana, sauf qu'elle utilise, à la différence des autres, un anachronisme aussi bien temporel que géographique pour explorer l'esclavage et redécouvrir le passé. Usant de libertés postmodernistes, qui lui permettent de brouiller les frontières, Butler plonge Dana dans le passé esclavagiste du XIX^{ème} siècle. Le personnage s'y retrouve physiquement pour vivre l'expérience de l'esclavage. Le roman établit ainsi un dialogue permanent entre deux temporalités que l'historiographie traditionnelle tend à dissocier. Cette curieuse approche suscite la question suivante : quelle est la portée de l'anachronisme dans *Kindred* ?

La présente étude tentera de puiser ses premières réponses dans la critique des métarécits de Jean-François Lyotard. Dans *La Condition postmoderne*, J-F. Lyotard affirme que les grands récits de progrès, de rationalité ou d'émancipation ne sont plus en mesure d'expliquer la

¹ Chez Morrison, le « flying » constitue une métaphore de la liberté, mais aussi de la récupération d'une mémoire ancestrale et d'une identité africaine que l'esclavage et la diaspora ont contribué à fragmenter.

complexité du monde contemporain (Lyotard 1984, p.7). En mettant à nu une histoire profondément marquée par l'esclavage, la violence raciale et les contradictions de la modernité américaine, *Kindred* illustre précisément cette crise des métarécits en contestant le récit national américain fondé sur les idéaux de liberté, d'égalité et de démocratie. Cette relecture critique de l'histoire trouve également un écho dans la notion de « métafiction historiographique » développée par Linda Hutcheon. Selon cette dernière, les œuvres postmodernes interrogent simultanément les mécanismes de l'écriture historique et ceux de la fiction afin de montrer que toute représentation du passé est une construction narrative (L. Hutcheon, 1988, p. 106). Dans *Kindred*, en effet, Butler associe un événement historiquement documenté, l'esclavage américain, à un dispositif fictionnel impossible, le voyage dans le temps, dans le but de révéler les zones d'ombre et de restituer une expérience subjective que les archives officielles ont souvent réduite au silence.

Cette articulation entre mémoire, récit et histoire peut également être éclairée par les travaux de Paul Ricoeur. Dans *Temps et récit*, puis *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Ricoeur montre que l'identité se construit à travers les récits que les individus élaborent sur leur propre passé. La mémoire n'est jamais une reproduction fidèle des événements; elle constitue un processus permanent de sélection, d'interprétation et de reconstruction (P. Ricoeur, 2000, p.21)

Par ailleurs, grâce à Michel Foucault les déplacements du personnage Dana peuvent être interprétés comme une mise en évidence de la permanence des structures de pouvoir (Foucault, 1969, pp. 9 ;11 ; 31). Bien que séparées par près de deux siècles, les sociétés que traverse l'héroïne présentent des mécanismes similaires de surveillance, de contrôle et de hiérarchisation suggérant ainsi que les formes contemporaines de domination trouvent leurs racines dans les dispositifs hérités de l'esclavage. En outre, les espaces fréquentés par Dana peuvent être interprétés à travers la notion foucauldienne d'hétérotopie. Le Maryland esclavagiste constitue un 'autre espace' qui échappe à la logique chronologique ordinaire tout en révélant les contradictions de la société contemporaine. Cet espace liminal fonctionne comme un miroir critique où le présent est constamment interrogé par le passé.

Cette dimension spatiale peut être approfondie grâce aux travaux d'Edward W. Soja et de Homi K. Bhabha autour de la notion de *Tiers-Espace*. Chez Soja, le « tiers-espace » dépasse l'opposition entre espace matériel et espace imaginé, pour désigner un lieu hybride où se rencontrent différentes réalités historiques, sociales et symboliques (E. W. Soja, 1989, pp.10-11). De même, H. Bhabha envisage le *Tiers-Espace* comme un espace intermédiaire où les identités culturelles se négocient et se transforment continuellement (Bhabha 1994, p. 37). Dans

Kindred, Dana évolue précisément dans un espace liminal où les frontières entre les époques, les cultures et les appartenances deviennent instables. La fragmentation identitaire qui en résulte rejoint enfin les réflexions de Stuart Hall, pour qui l'identité ne saurait être comprise comme une essence stable, mais comme un processus permanent de devenir (*becoming*)² façonné par l'histoire, la mémoire et les représentations culturelles (Hall 1990, p. 225).

À partir de ces fondements, cette étude se propose d'examiner comment l'anachronisme constitue le principal dispositif narratif par lequel *Kindred* déconstruit les représentations traditionnelles de l'histoire et de l'identité. Il s'agira, dans un premier temps, d'analyser les manifestations de l'anachronisme temporel en ce qu'il remet en cause la linéarité historique. Ensuite, l'étude examinera les formes de l'anachronisme géographique afin de montrer comment le roman construit un espace hybride mettant en dialogue passé et présent. Enfin, l'analyse montrera que l'ensemble de ces procédés participe d'une esthétique profondément postmoderniste où la remise en question des métarécits, la réécriture de l'histoire et la déconstruction des catégories fixes (passé et espaces géographiques) permettent de repenser les rapports entre histoire, mémoire, espace et identité.

1 – L'ANACHRONISME

Dans cette étude de *Kindred*, l'intérêt porte sur l'anachronisme qui est à la fois temporel et géographique.

1 – 1 L'anachronisme temporel

L'un des procédés narratifs les plus remarquables dans *Kindred* réside dans la coexistence de deux temporalités distinctes, qui se superposent tout au long du récit. Dana, une femme noire vivant en Californie en 1976, est mystérieusement projetée à plusieurs reprises dans le Maryland esclavagiste du début du XIX^e siècle, approximativement entre 1815 et 1830. Ces déplacements incessants entre le présent et le passé abolissent les frontières temporelles traditionnelles et instaurent une coexistence de deux époques que tout semble pourtant opposer. Par ce dispositif anachronique, Octavia Butler remet en question la conception linéaire et progressive de l'histoire. Le passé n'est plus présenté comme une réalité définitivement révolue, enfermée dans une chronologie close, mais comme une force toujours agissante qui s'immisce dans le présent, le perturbe et le reconfigure. Chaque voyage de Dana démontre que les

² La notion de « becoming » (*devenir*) chez Stuart Hall est particulièrement importante pour comprendre sa conception de l'identité culturelle. L'identité ne doit pas être considérée comme quelque chose de stable, naturel et définitif. Une personne ne possède pas une identité qui serait entièrement déterminée une fois pour toutes par son origine, sa race, sa culture ou son histoire.

violences de l'esclavage continuent d'informer le monde contemporain, faisant du passé une présence persistante plutôt qu'un simple souvenir historique. Cette rupture temporelle est illustrée par les transitions brutales que connaît l'héroïne: en l'espace d'un instant, Dana passe du confort relatif de son salon californien à la violence d'une plantation esclavagiste, sans aucune transition logique. Elle décrit ces instants inexplicables: « The room seemed to blur and darken around me » (p. 13), « Then, just before he would have touched me, he vanished » (p.13). À cette discontinuité spatiale s'ajoute une désynchronisation temporelle: quelques minutes écoulées dans le présent peuvent correspondre à plusieurs jours, voire plusieurs mois, dans le passé. Le temps cesse ainsi d'obéir à une progression régulière et homogène pour devenir discontinu, instable et profondément fragmenté. Butler construit de cette manière une temporalité postmoderne où les différentes époques s'entrecroisent, révélant que l'histoire de l'esclavage demeure intimement liée à l'expérience contemporaine.

L'anachronisme temporel de *Kindred* est aussi perceptible dans la confrontation entre le regard moderne de Dana et les réalités sociales de l'Amérique esclavagiste. En tant que femme afro-américaine du XX^e siècle, Dana est façonnée par des valeurs contemporaines fondées sur l'égalité raciale, l'égalité entre les hommes et les femmes, ainsi que sur la reconnaissance des droits individuels. Ces principes, qui lui paraissent naturels et incontestables, se trouvent cependant en profond décalage avec l'ordre idéologique et juridique du XIX^e siècle, où l'esclavage repose précisément sur la négation de l'humanité des personnes réduites en servitude comme l'atteste l'avis de Dana à la fin du récit : « A slave was a slave. Anything could be done to her » (p.260). Ce décalage axiologique engendre un conflit permanent entre Dana et le monde dans lequel elle est projetée. Incapable d'accepter spontanément les rapports de domination qui structurent la plantation, elle résiste instinctivement aux exigences de soumission imposées aux esclaves. Son regard critique l'emmène à remettre en question les relations entre maîtres et esclaves et, à plusieurs reprises, à tenter de raisonner les propriétaires selon une logique fondée sur les valeurs modernes de justice, de liberté et d'égalité. Ces tentatives se heurtent toutefois à l'incompréhension et à la violence d'un système dont les fondements idéologiques sont incompatibles avec ceux de son époque. À travers cette confrontation, Butler met en scène l'écart entre deux systèmes de pensée. Le déplacement temporel de Dana ne met pas seulement en évidence la distance chronologique qui sépare les deux époques ; il souligne également la profonde rupture entre leurs cadres moraux, sociaux et politiques. L'anachronisme devient ainsi un dispositif critique permettant d'interroger la

construction historique des valeurs et de montrer combien les acquis contemporains en matière de liberté et d'égalité apparaissent fragiles lorsqu'ils sont confrontés à la brutalité du passé.

Kevin constitue lui aussi une figure profondément anachronique dans le roman. Homme blanc des années 1970, il est projeté dans une société esclavagiste du XIX^e siècle dont il ne partage ni les valeurs ni les représentations sociales. Sa présence engendre ainsi un double anachronisme. D'une part, il possède la connaissance d'un avenir historique marqué par l'abolition de l'esclavage et les transformations des rapports raciaux. D'autre part, il appartient à une époque où les principes d'égalité et de liberté individuelle sont, du moins sur le plan juridique, largement reconnus. Cette position contraste fortement avec celle des hommes blancs de la période esclavagiste, dont les comportements et les privilèges reposent sur une hiérarchie raciale institutionnalisée. Toutefois, pour survivre, Kevin est contraint d'endosser le rôle social attendu d'un homme blanc. Il bénéficie ainsi des privilèges que lui confère sa couleur de peau, même si ces derniers entrent en contradiction avec ses convictions personnelles. À travers ce personnage, Butler met en évidence le poids des structures historiques et sociales qui limitent la capacité des individus, même les plus progressistes, à agir en dehors des cadres idéologiques de leur temps. L'anachronisme de Kevin révèle ainsi que les bonnes intentions individuelles ne suffisent pas à neutraliser les mécanismes de domination lorsque ceux-ci sont profondément inscrits dans l'organisation de la société.

L'anachronisme se révèle également à travers les paradoxes temporels qui structurent le récit. Dana se trouve en effet confrontée à une situation paradoxale : elle doit sauver à plusieurs reprises Rufus Weylin, bien qu'il soit un maître esclavagiste, parce qu'il est destiné à devenir le père de Hagar, son ancêtre directe. La survie de Rufus conditionne donc celle de Hagar, et, par conséquent, l'existence même de Dana. Si Rufus venait à mourir avant d'avoir un enfant avec Alice, Hagar ne naîtrait jamais, ce qui entraînerait l'effacement de la lignée familiale dont Dana (qui existe pourtant déjà) est issue. Son existence dépend ainsi de la préservation d'un système de domination et de violence qu'elle condamne pourtant de toutes ses forces.

Cette boucle temporelle place l'héroïne dans un dilemme moral insoluble: pour assurer sa propre existence, elle est contrainte de contribuer, malgré elle, à la perpétuation de l'ordre esclavagiste. Dans cette perspective, *Kindred* illustre ce que Jean-François Lyotard décrit comme la contestation des grands récits d'une part, et prouve d'autre part, la pertinence du concept de fiction historiographique postmoderniste de Linda Hutcheon du fait que le passé ne se restitue pas comme une vérité stable, mais le reconstruit à travers des paradoxes qui mettent en évidence son caractère problématique et sa dépendance à l'interprétation.

Kindred parvient à abolir la séparation temporelle entre les deux époques par le biais de Dana qui en porte les traces sur le corps. Les violences qu'elle subit lors de ses voyages dans le XIX^e siècle ne disparaissent pas lorsqu'elle regagne les années 1970. Les coups de fouet, les cicatrices, l'épuisement physique et psychologique, ainsi que les nombreuses blessures qu'elle endure persistent dans son existence contemporaine. L'exemple le plus significatif demeure la perte définitive de son bras à la fin du roman, amputation qui accompagne son retour dans le présent et matérialise l'impossibilité d'échapper totalement au passé.

1 – 2 L'anachronisme géographique

Même s'il est moins perceptible que l'anachronisme temporel, l'anachronisme géographique constitue un aspect fondamental de la poétique du roman. Il désigne la superposition de deux espaces appartenant à des contextes historiques différents, de sorte que le déplacement de Dana n'est pas seulement un voyage dans le temps, mais aussi un déplacement dans un espace idéologique, social et culturel radicalement différent. En effet, le roman met en opposition deux espaces historiques radicalement différents. Il y a d'une part, Altadena, en Californie, où Dana mène son existence en 1976 dans un environnement caractérisé par une relative liberté, une certaine mobilité sociale et les acquis du mouvement des droits civiques. D'autre part, il y a l'espace de la plantation des Weylin, dans le Maryland du début du XIX^e siècle. C'est un espace entièrement structuré par l'institution esclavagiste caractérisé par la surveillance permanente, la violence et la privation des libertés individuelles. Ces deux espaces ne constituent pas seulement des cadres géographiques distincts ; ils incarnent également deux systèmes sociaux, politiques et idéologiques profondément incompatibles.

L'anachronisme géographique réside précisément dans cette superposition d'espaces incompatibles. Le roman montre que les frontières spatiales ne peuvent être dissociées des frontières historiques: en traversant des aires géographiques séparées par près de deux siècles, Dana met en évidence la continuité qui relie le présent au passé. La plantation esclavagiste cesse alors d'être un espace lointain et étranger. Elle s'inscrit au cœur même de l'expérience contemporaine de l'héroïne. Ce brouillage des repères géographiques participe pleinement de l'esthétique postmoderniste du roman, en remettant en question les séparations traditionnelles entre ici et ailleurs, entre passé et présent, tout en révélant que les espaces sont eux aussi porteurs de mémoire.

En quittant Altadena, en Californie, dans les années 1970, Dana abandonne un environnement relativement marqué par les transformations sociales issues du mouvement des droits civiques, dont les retombées sont la reconnaissance progressive de l'égalité raciale et une

plus grande ouverture culturelle. Bien que cette société contemporaine n'est pas exempte de discriminations, elle offre à Dana un cadre d'existence où les principes d'égalité et de liberté individuelle sont officiellement reconnus. Son espace d'origine symbolise ainsi une modernité relative fondée sur la mobilité, la diversité et la possibilité d'une redéfinition de l'identité. À l'inverse, son arrivée dans le Maryland esclavagiste du XIX^e siècle la confronte à un univers organisé autour de la domination raciale et de la négation de l'humanité des Noirs. La plantation Weylin représente un espace où les rapports sociaux sont entièrement déterminés par l'institution de l'esclavage: les personnes de race noire y sont réduites au statut de propriété, soumises à la surveillance constante des maîtres et privées de leurs droits fondamentaux. Cet espace n'est pas seulement géographique; il est l'expression concrète d'une idéologie fondée sur la hiérarchie raciale, l'exploitation économique et la violence institutionnalisée. Ainsi, le contraste entre la Californie moderne et le Sud esclavagiste révèle les profondes contradictions qui traversent l'histoire américaine. La fiction de Butler montre ainsi que les lieux ne sont jamais neutres ; ils sont plutôt l'expression de rapports de pouvoir, de mémoire et d'identité.

La plantation des Weylin eut être comprise comme un espace clos et figé dans le temps, régi par des normes raciales, économiques et patriarcales qui semblent résister à toute évolution historique. Fonctionnant selon la logique de l'esclavage, cette plantation constitue un univers où les rapports de domination sont profondément enracinés et où le changement social paraît impossible. L'anachronisme géographique réside ainsi dans l'introduction de Dana, une femme du XX^e siècle, dans un espace régi par des valeurs et des règles appartenant à une époque radicalement différente. Dana devient une étrangère au sein de cet univers, car ses connaissances, ses valeurs et sa conception de l'égalité entrent constamment en conflit avec l'ordre esclavagiste de la plantation.

Le corps de Dana devient l'espace de rencontre entre des aires géographiques historiques apparemment séparées. L'anachronisme géographique trouve donc son expression la plus profonde dans cette inscription du passé sur le corps même de l'héroïne. L'espace historique ne demeure plus un simple cadre extérieur; il devient une réalité corporelle qui accompagne Dana dans son présent. Son corps fonctionne ainsi comme un lieu de passage où se rencontrent deux espaces éloignés dans le temps et dans l'espace : la Californie contemporaine et la plantation esclavagiste du XIX^e siècle.

L'opposition entre la Californie et le Maryland dans *Kindred* remet en question l'idée d'un espace national américain unifié. Le récit de Butler révèle que les États-Unis sont traversés par des territoires porteurs de logiques historiques contradictoires : d'un côté, l'espace de la

liberté et des droits proclamés; de l'autre, celui de l'esclavage et de la domination raciale. Cette coexistence souligne que la modernité américaine demeure profondément liée à un passé esclavagiste qui continue d'influencer les rapports sociaux. Ainsi, l'anachronisme géographique révèle les fractures internes de l'espace Américain et met en évidence la persistance des héritages historiques dans la construction de l'identité américaine qui se retrouve par ailleurs fragmentée.

2 – FRAGMENTATION

Dans *Kindred*, la fragmentation constitue un motif central de l'esthétique postmoderniste. Elle ne concerne pas uniquement la structure narrative. Elle touche le personnage principal, Dana, son corps, sa conscience, son identité et sa perception du monde.

2 – 1 La fragmentation de Dana : un personnage éclaté entre deux mondes

La première forme de fragmentation vécue par Dana est d'ordre temporel. Ses déplacements entre ces deux périodes interrompent brutalement la continuité de son existence. Dana ne contrôle ni le moment de ses départs ni celui de ses retours, ce qui transforme sa vie en une succession d'expériences discontinues. Cette rupture permanente empêche Dana de construire une stabilité identitaire fondée sur une seule réalité historique. Elle est une femme moderne confrontée aux valeurs et aux libertés de son époque. Elle est également une survivante de l'univers esclavagiste qui façonne progressivement la perception qu'elle a d'elle-même. Cette coexistence de temporalités contradictoires fragmente son rapport au temps et à son identité.

La fragmentation de Dana est également psychologique, car chaque voyage dans le passé transforme profondément sa manière de penser et de percevoir le monde. Au début du roman, elle considère l'époque esclavagiste avec le regard d'une femme du XX^e siècle, convaincue de pouvoir observer cette réalité historique avec une certaine distance critique. Cependant, au fil de ses expériences, cette distance disparaît progressivement. Pour survivre, elle doit adopter des stratégies et des comportements imposés par l'univers esclavagiste: la prudence constante, la dissimulation de ses véritables pensées et la capacité à anticiper la violence des maîtres. Elle intériorise également certaines peurs liées à la domination raciale et se trouve parfois contrainte d'accepter des comportements qu'elle aurait auparavant rejetés. Son esprit devient alors le lieu d'un conflit permanent entre deux systèmes de valeurs. Cette tension intérieure produit une profonde fragmentation psychologique, car Dana doit constamment négocier entre ce qu'elle croit et ce qu'elle doit faire pour rester en vie.

Enfin, la fragmentation de Dana affecte également ses relations avec les autres personnages. Son lien avec Kevin, son mari, se trouve profondément transformé par leurs expériences différentes du voyage temporel. Bien qu'ils partagent temporairement le même déplacement historique, leurs positions restent fondamentalement distinctes. En tant qu'homme de race blanche, Kevin bénéficie de privilèges qui modifient son expérience du monde esclavagiste. À l'opposé, Dana se retrouve dans une condition de vulnérabilité, étant confrontée à la violence réservée aux femmes noires réduites en esclavage. Leurs perceptions du passé qui divergent progressivement créent une distance entre eux.

La relation de Dana avec Rufus est encore plus complexe et ambiguë. Celui qui représente l'héritier d'un système oppressif devient paradoxalement une figure dont Dana doit assurer la survie afin de préserver sa propre existence. Leur relation oscille ainsi entre protection, dépendance, compassion et rejet. Dana ne peut jamais adopter une position stable à son égard : elle doit reconnaître son lien familial avec lui tout en condamnant les valeurs esclavagistes qu'il incarne. Cette contradiction permanente entraîne une instabilité identitaire chez Dana. Ainsi, la fragmentation du personnage féminin révèle l'impossibilité d'une identité simple et homogène. À travers cette héroïne partagée entre plusieurs temps, plusieurs espaces, plusieurs systèmes de valeurs et plusieurs relations conflictuelles, le roman propose une conception postmoderniste du sujet comme une entité mouvante, construite par des expériences historiques multiples. Dana devient alors une figure de l'entre-deux, dont l'identité ne se définit plus par l'unité, mais par la tension constante entre des héritages et des réalités contradictoires.

2 -2 La fragmentation identitaire : une identité constamment reconstruite

Dans *Kindred* la fragmentation identitaire de Dana constitue l'une des conséquences majeures de ses déplacements anachroniques. À travers ses voyages entre le XX^e et le XIX^e siècle, l'héroïne découvre que son identité ne repose pas sur un aspect unique et stable, mais sur une confrontation permanente entre plusieurs héritages historiques, sociaux et culturels. Son identité devient ainsi un processus en constante reconstruction, processus marqué par la tension entre le présent et le passé, la liberté et la servitude, l'expérience individuelle et la mémoire collective.

La première dimension de cette fragmentation réside dans la coexistence du passé et du présent qui forge l'identité de Dana. Elle découvre qu'elle appartient simultanément à deux mondes apparemment incompatibles: celui d'une femme noire américaine moderne et celui de ses ancêtres confrontés à la réalité de l'esclavage. Son identité contemporaine ne peut donc être dissociée de l'histoire familiale qui la précède. En remontant vers le passé, Dana comprend que

son existence est liée à une généalogie marquée par la servitude, la violence et la résistance. *Kindred* suggère ainsi que l'identité individuelle ne peut être pleinement comprise sans la prise en compte des héritages historiques qui la constituent.

La fragmentation identitaire de Dana apparaît également à travers le contraste entre les positions sociales qu'elle occupe selon l'époque dans laquelle elle se trouve. Dans la Californie des années 1970, elle est une femme libre, instruite et relativement indépendante, bénéficiant des transformations sociales issues des luttes pour les droits civiques. Cependant, lorsqu'elle est transportée dans le Maryland esclavagiste, son statut change radicalement. Elle devient juridiquement une esclave soumise aux règles d'un système fondé sur la domination raciale où elle doit apprendre à obéir, à contrôler ses paroles et à adapter son comportement afin d'assurer sa survie. Elle passe ainsi constamment d'une identité sociale à une autre: celle d'une femme moderne consciente de ses droits à celle d'une personne réduite au statut de propriété du maître blanc. Cette alternance entre liberté et servitude révèle l'instabilité de son identité et montre comment celle-ci est façonnée par les structures historiques et sociales qui l'entourent.

Avant ses voyages dans le temps, Dana appréhende principalement l'esclavage comme un événement historique transmis par les livres. Toutefois, ses expériences dans le passé transforment radicalement son rapport à cette histoire. Elle ne considère plus l'esclavage comme une réalité abstraite. Elle en fait l'expérience vécue à travers la violence physique, la peur et les contraintes quotidiennes imposées aux esclaves. Dana comprend que la mémoire collective ne peut être réduite à un savoir théorique, car elle s'inscrit également dans les corps et dans les expériences vécues. Son appartenance raciale se construit désormais à travers une confrontation personnelle avec le passé, ce qui approfondit sa conscience historique et transforme la compréhension qu'elle a de son identité.

La dimension la plus complexe de l'identité de Dana réside, cependant, dans son rapport à Rufus Weylin. Elle est contrainte de protéger la vie d'un homme qui incarne pourtant le système esclavagiste qu'elle répugne: Rufus Weylin est à la fois un raciste violent et propriétaire d'esclaves. Ainsi, l'identité de Dana repose sur un héritage profondément contradictoire. Elle est liée à un ancêtre qui représente à la fois l'origine de sa famille et l'héritage d'un système d'oppression.

À la fin du roman, Dana ne peut plus être considérée comme appartenant exclusivement au XX^e siècle ou au XIX^e siècle. Ses expériences ont créé en elle une double mémoire: celle d'une femme moderne possédant le savoir et les valeurs de son époque, et celle d'une survivante portant la mémoire de l'esclavage. Elle devient ainsi une figure liminale, située entre plusieurs

temporalités, plusieurs espaces et plusieurs systèmes de valeurs. Dana incarne un individu façonné par des histoires multiples et parfois contradictoires. Son identité par la coexistence de fragments historiques, culturels et personnels qui doivent constamment être négociés.

Si l'anachronisme et la fragmentation ont été instrumentaux dans la construction de la structure narrative de *Kindred*, leur portée semble être la principale motivation de l'auteur.

3 – LA PORTÉE DE L'ANACHRONISME

Dans *Kindred*, l'anachronisme n'est pas un simple procédé narratif lié au voyage dans le temps. Il constitue une critique de l'histoire, de la mémoire, de l'identité et des rapports de pouvoir. Sa portée est à la fois historique, mémorielle, identitaire, politique, éthique et esthétique.

L'anachronisme remet d'abord en question la conception traditionnelle de l'histoire comme une simple succession chronologique d'événements séparés les uns des autres. Dans *Kindred*, le passé et le présent ne constituent plus deux temporalités indépendantes; ils coexistent et s'influencent mutuellement. Les voyages de Dana montrent que le temps ne progresse pas selon une logique strictement linéaire, puisque le présent intervient constamment dans le passé tandis que le passé continue de déterminer le présent. À travers cette représentation, le roman suggère que l'histoire n'est jamais définitivement achevée. Les événements historiques demeurent actifs dans la mémoire collective et continuent de façonner les réalités contemporaines. Cette perspective rejoint la critique postmoderniste des grands récits historiques. En effet, l'histoire n'est pas une vérité immuable, mais une construction constamment sujette à réinterprétations.. Ainsi, *Kindred* transforme l'histoire d'un simple objet de connaissance en une expérience vécue qui est capable d'affecter directement les individus.

L'anachronisme possède également une dimension mémorielle essentielle. En transportant Dana dans l'univers de l'esclavage, le narrateur dans *Kindred* donne une présence immédiate à une histoire souvent réduite à des archives. Cette immersion transforme la mémoire historique en une expérience vécue. Le passé ne survit pas uniquement dans les documents historiques, mais également dans les corps, les émotions et les traumatismes transmis à travers les générations. L'anachronisme devient donc un moyen de faire de la mémoire collective une réalité vivante et sensible.

En outre, l'expérience anachronique permet à Dana de faire une redécouverte profonde de son identité. Son voyage dans le passé devient un retour à ses propres origines, puisqu'elle découvre que son existence dépend d'une histoire familiale marquée par l'esclavage. Le

paradoxe central réside dans le fait qu'elle doit assurer la survie de Rufus Weylin. Cette situation révèle la complexité des fondements de l'identité afro-américaine, construite à partir d'une histoire où se mêlent domination, violence, résistance et métissage forcé. Ce faisant, Butler refuse une vision simplifiée des origines et montre que l'identité n'est pas une essence fixe, mais une construction historique façonnée par des expériences multiples et parfois contradictoires.

L'anachronisme a également une fonction politique, car il met en évidence la continuité des structures de pouvoir au-delà des changements historiques. Bien que Dana vit dans l'Amérique des années 1970, elle constate que certaines formes de racisme, de sexisme et d'inégalités sociales prolongent les logiques de domination héritées de l'esclavage. Le passé esclavagiste apparaît alors non comme une période isolée et révolue, mais comme une force qui continue d'influencer les rapports sociaux contemporains. En reliant directement l'esclavage aux discriminations modernes, Butler critique l'illusion d'un progrès historique automatique par lequel les mécanismes d'oppression auraient définitivement disparu. L'anachronisme révèle ainsi les liens cachés entre différentes périodes de l'histoire américaine.

Le voyage d'une femme vivant dans une société contemporaine dans le passé modifie également la relation du lecteur à l'histoire. L'anachronisme réduit la distance émotionnelle entre le monde moderne et les victimes de l'esclavage en transformant un événement historique lointain en une expérience personnelle et immédiate. Le roman soulève ainsi plusieurs interrogations éthiques à savoir: comment réagirions-nous face à un système fondé sur la violence et la domination? Jusqu'où un individu peut-il compromettre ses principes pour survivre? Comment juger les personnes qui évoluent dans un contexte historique oppressif?

Sur le plan littéraire, l'anachronisme permet de dépasser les limites du roman historique traditionnel. Plutôt que de reconstruire le passé selon une approche exclusivement réaliste, le roman crée un dialogue constant entre deux époques. *Kindred* associe ainsi plusieurs genres: la science-fiction, le roman historique, le récit de mémoire et le roman autobiographique fictive. Cette hybridation de genres démantèle les frontières conventionnelles de la représentation historique et renouvelle les possibilités du récit. Le voyage temporel ne sert donc pas uniquement à produire un effet narratif. Il devient un style scriptural permettant d'explorer autrement les relations entre fiction et histoire.

Enfin, l'anachronisme constitue le cœur de la démarche postmoderniste de *Kindred*. En rompant avec la chronologie linéaire, en démantelant les frontières entre passé et présent, et en révélant les paradoxes de l'identité, le roman remet en question les conceptions traditionnelles

de l'histoire comme récit stable et unifié. Le roman montre que l'histoire est toujours médiatisée par des récits, des mémoires et des interprétations. Il conteste ainsi les vérités historiques présentées comme absolues et met en évidence le caractère construit de toute représentation du passé. Dans cette perspective, l'anachronisme n'est pas un simple procédé fantastique ou un jeu temporel. Il est une méthode critique permettant d'interroger la manière dont les sociétés se souviennent de leur histoire, transmettent leurs traumatismes et construisent leur identité collective. Ainsi, l'anachronisme dans *Kindred* devient un instrument de réflexion globale sur le temps, la mémoire, l'identité et le pouvoir.

CONCLUSION

À travers *Kindred*, Octavia E. Butler transforme l'anachronisme en une esthétique permettant de repenser les rapports complexes entre histoire, mémoire, identité et pouvoir. Loin de constituer un simple procédé narratif fondé sur le voyage temporel, l'anachronisme devient un moyen de déconstruire les conceptions traditionnelles du temps, de l'espace et du sujet. Le récit met en évidence l'impossibilité de considérer le passé comme une réalité définitivement séparée du présent. L'analyse de l'anachronisme temporel a montré que *Kindred* remet en question la vision linéaire de l'histoire. La coexistence du passé et du présent, les paradoxes temporels ainsi que l'effacement progressif de la frontière entre les époques révèlent que l'histoire demeure une force active qui continue de façonner les personnages dans le monde contemporain. Le passé n'est pas présenté comme un simple événement révolu, mais comme une réalité persistante qui survit dans les corps, les mémoires et les structures sociales. Le roman se lit dans une perspective postmoderniste qui conteste les grands récits historiques fondés sur l'idée d'un progrès continu et d'une évolution nécessairement ascendante des sociétés. L'étude de l'anachronisme géographique a également révélé que les espaces du roman sont porteurs d'une mémoire historique. Les frontières entre l'espace de la modernité et l'espace de l'esclavage deviennent progressivement poreuses, car le passé esclavagiste continue d'habiter le présent. La géographie cesse ainsi d'être un simple cadre spatial pour devenir une archive vivante de l'histoire.

Ensuite, la fragmentation des personnages a permis de montrer comment l'expérience anachronique produit une identité profondément fractionnée. Le roman montre ainsi que les origines identitaires sont rarement simples, d'autant qu'elles sont constituées de tensions, de contradictions et d'héritages historiques difficiles à assumer. Enfin, la portée globale de l'anachronisme dans *Kindred* réside dans sa capacité à transformer l'histoire en expérience

vécue. Le récit dans *Kindred* dépasse la simple représentation historique pour créer une véritable confrontation mémorielle et éthique. Le passé n'est plus abstrait, mais une réalité humaine marquée par la souffrance, la résistance et la survie. L'anachronisme devient ainsi un outil de sensibilisation qui interroge la responsabilité individuelle et collective face aux héritages historiques.

En définitive, *Kindred* s'inscrit dans une démarche postmoderniste en remettant en cause les frontières établies entre passé et présent, histoire et mémoire, individu et collectivité.

BIBLIOGRAPHIE

BHABHA Homi K, 1994, *The Location of Culture*, London: Routledge.

BUTLER Octavia E., 1979, *Kindred*, Boston: Beacon Press.

FOUCAULT, Michel, 1969, *L'archéologie du savoir*, Paris: Gallimard.

GAINES, Ernest J., 1971, *The Autobiography of Miss Jane Pittman*, New York: Dial Press.

HALL Stuart, 1990, *Identity: Community, Culture, Difference*, edited by Jonathan Rutherford, London: Lawrence & Wishart.

HUTCHEON Linda, 1988, *A Poetics of Postmodernism: History, Theory, Fiction*, New York: Routledge.

....., 2002, *The Politics of Postmodernism*, 2nd ed., London: Routledge.

LYOTARD Jean-François, 1984, *The Postmodern Condition: A Report on Knowledge*, Translated by Geoff Bennington and Brian Massumi, Minneapolis: University of Minnesota Press.

MORRISON Toni, 1977, *Song of Solomon*, New York: Alfred A. Knopf.

RICOEUR Paul, 1983, *Temps de récit*, Paris : Éditions du Seuil.

....., 2000, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris: Éditions du Seuil.

SOJA Edward W., 1989, *Postmodern Geographies: The Reassertion of Space in Critical Social Theory*, London: London.

....., 1996, *Third Space: Journeys to Los Angeles and Other Real-and-Imagined Spaces*, Cambridge MA: Blackwell Publishers.

WHITEHEAD Colson, 2016, *The Underground Railroad*, New York: Doubleday.